

La presse coloniale aux ANOM

La bibliothèque des Archives nationales d'outre-mer (ANOM), labellisée CollEx¹ depuis 2020, riche de 120 000 références, possède un fonds de presse précieux.

Ce fonds de 1500 mètres linéaires regroupe un ensemble constitué de journaux publiés en métropole et dans les anciennes colonies. Certains titres sont rédigés dans les langues vernaculaires comme l'arabe, le malgache, le vietnamien, le cambodgien. Cette presse régulièrement consultée par les chercheurs, rassemble des matériaux très complémentaires des fonds d'archives détenus aux ANOM.

Cet article se propose de faire connaître ce trésor documentaire en présentant la composition du fonds, puis en évoquant les aspects politiques et militants de cette presse et enfin en abordant ses problématiques de conservation et sa mise en visibilité.ⁱ

Composition du fonds

Plus de deux mille journaux sont recensés dans le catalogue de la bibliothèque des ANOM².

Les titres algériens sont arrivés aux ANOM en même temps que les archives en provenance de l'Algérie. Les ouvrages, revues et journaux provenaient de la bibliothèque du Gouvernement général de l'Algérie. Cette série est constituée des grands titres de la presse algérienne, la majorité de ces titres couvrant le 20e siècle.

La deuxième série émane de l'ancienne bibliothèque du ministère des colonies transférée à Aix-en-Provence en 1989. Créée en 1894, elle servait de centre de documentation pour les fonctionnaires coloniaux.

Cette bibliothèque gérait un grand nombre d'abonnements à des journaux et revues publiés outre-mer et régulièrement expédiés à Paris, où ils furent conservés. Ces journaux sont arrivés de toutes les colonies et sont parfois rédigés dans les langues vernaculaires. Le 19e siècle est particulièrement représenté dans ce corpus riche de journaux, malgaches, antillais, africains, indochinois.

¹ Les collections d'excellence (abrégées CollEx) constituent un label décerné à des corpus et à des fonds documentaires conservés par des bibliothèques publiques

<https://www.collexpersee.eu/>

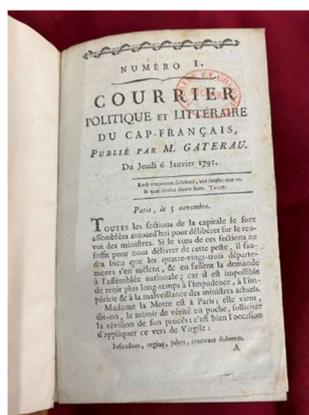
² <http://bibliotheque.anom.archivesnationales.culture.gouv.fr>

Il est intéressant de relever une caractéristique de la presse vietnamienne, la plupart des titres sont en quôc-ngu. Cet alphabet latin est le travail de missionnaires qui ont voulu, en éliminant l'emploi des caractères, diminuer les difficultés d'étudier la langue annamite. Les journaux qui souhaitaient élargir leur lectorat furent rédigés dans cette langue facile à apprendre à partir du début du 19e siècle.

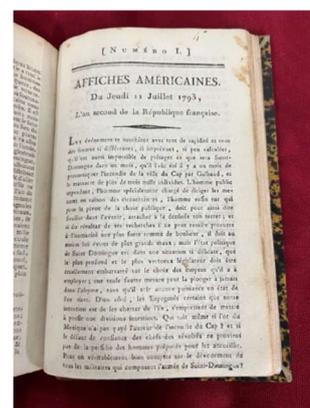
Enfin, des journaux métropolitains et sur les Caraïbes, d'une grande rareté, rassemblés par l'homme politique et érudit Moreau de Saint-Méry (1750-1819) créole de la Martinique, viennent compléter cet ensemble. Une cinquantaine de feuilles sont parus durant cette période à Saint-Domingue de 1765 aux premières années du 19e siècle. Plusieurs des journaux du Cap-Français -deuxième ville de Saint-Domingue- ont continué de paraître aux Etats-Unis quand en juin 1793 l'incendie de la ville et la guerre civile ont amené un grand nombre de planteurs à chercher asile sur le continent. Ces journaux produits par les réfugiés sont l'écho de toutes les nouvelles des plantations abandonnées et à ce titre il faut les considérer comme des gazettes de Saint-Domingue.

Cette collection de presse antillaise et métropolitaine est une source précieuse pour étudier l'opinion des colons et des métropolitains sur les questions coloniales et pour connaître l'impact de la Révolution française aux Antilles et à Haïti.

Une partie de cette bibliothèque est consultable sous forme numérisée sur Gallica³



FR ANOM RC1/41



FR ANOM RC1/48

³ gallica.bnf.fr/html/und/livres/bibliotheque-de-moreau-de-saint-mery?mode=desktop

Régime politique et juridique de la presse : liberté de la presse, censure

L'histoire de la presse est une suite d'interdictions et de suspensions de journaux, qui renaissent sous un autre nom avant d'être à nouveau interdits. Une loi va favoriser la parution et le développement des journaux, il s'agit de la loi du 29 juillet 1881 qui proclame la liberté de la presse applicable en France. La presse publiée dans les colonies bénéficie officiellement de cette liberté. Les années 1930 voient la naissance de courants politiques et religieux nationalistes qui remettent parfois en cause la présence de la France dans les colonies. A partir de cette période, la presse est soumise à un régime répressif officiel. La censure est rétablie lors des deux guerres mondiales ; les articles, dessins et photos censurés ont fréquemment été remplacés par des « blancs ». La publication d'articles censurés était passible de sanctions d'amendes, de saisie, jusqu'à l'interdiction temporaire ou définitive. La presse locale, passée progressivement de son rôle d'information à celui de l'expression de l'opinion publique indigène, n'échappe pas à cette surveillance. On peut par exemple trouver dans le fonds du Haut-commissariat de Madagascar (FR ANOM 1 HCM⁴) la « Liste de journaux de langue française et malgache paraissant à Madagascar » (14 mars 1960). Cette liste délivre des informations précises telles que le titre du journal, la tendance politique, le nom du directeur, le nombre de tirages, l'adresse.

Le contrôle de l'administration s'est exercé dans toutes les colonies. Par exemple, la sous-série GGA 15 H du Gouvernement général de l'Algérie, Presse indigène et radio-diffusion, concerne la plupart des journaux écrits en arabe et en français édités à Paris ou en Algérie. L'administration a produit des dossiers sur chacun de ces journaux, avec une reproduction systématique et une traduction éventuelle des articles les plus intéressants. Cette sous-série concerne la plupart des journaux écrits en arabe, en français ou bilingues, édités en Algérie ou à Paris, ainsi que quelques journaux étrangers de langue arabe qui pénétraient régulièrement dans le pays. Un service spécialisé de la Direction des affaires indigènes a rédigé une revue périodique de cette presse que l'on peut utilement recouper avec les revues de presse analogues rédigées par le Ministère des colonies (sous-série GGA 27H)⁵ et de la Résidence générale du Maroc (sous-série GGA 32H)⁶.

⁴ Instrument de recherche en cours de réalisation

⁵ https://recherche-anom.culture.gouv.fr/archive/fonds/FANOM_01840/view:21055?RECH_S=gga+27h&RECH_TYP=and

⁶ https://recherche-anom.culture.gouv.fr/archive/fonds/FANOM_01840/view:21055?RECH_S=gga+27h&RECH_TYP=and

Ces séries sont d'un grand intérêt pour les historiens puisque le développement de la presse fut étroitement lié aux mouvements qui aboutirent à l'indépendance des pays colonisés.

Parmi les journaux anticolonialistes métropolitains, il faut bien sûr mentionner le célèbre « Etudiant noir » (FR ANOM SLOTFOM V 21). Dans ce journal fondé par Aimé Césaire en 1935 à Paris, Léopold Sédar Senghor y a publié un article. Il définit le journal ainsi « l'Étudiant noir, journal corporatif et de combat. On cessait d'être étudiant martiniquais, guadeloupéen, guyanais, africain et malgache, pour n'être qu'un seul et même étudiant noir ». Un seul numéro connu : n° 1, mars 1935, un seul exemplaire conservé aux ANOM.

D'autres titres très rares et uniquement disponibles aux ANOM tels que « La Dépêche africaine » (FR ANOM SLOTFOM V 2), « La Voix des nègres » (FR ANOM SLOTFOM V 3) censurés et saisis par l'administration, constituent une source exceptionnelle sur l'histoire des mouvements nationalistes et communistes outre-mer.



FR ANOM SLOTFOM V 21



FR ANOM SLOTFOM V 2

La presse media des écrivains, des voyageurs, des femmes de lettres

Le journaliste colonial a les contraintes de la ligne éditoriale de son journal, de la censure qui plane au-dessus de la publication. Certains d'entre eux non-conformistes, indépendants d'esprit ont pu s'en affranchir et afficher leurs positions.

Les articles d'Albert Camus et Isabelle Eberhardt sont un écho de leurs carnets et offrent des reportages captivants sur l'Algérie. D'autres femmes de lettres, notamment les soeurs Jane et Paulette Nardal défendent la culture noire dans le journal *La Dépêche africaine*.

Albert Camus, né en 1913 en Algérie a produit de nombreux articles à résonance sociale et politique. En 1958, engagé au journal *Alger républicain* (journal indépendant, organe du Front populaire), il est envoyé par le rédacteur en chef, Pascal Pia⁷, pour faire un reportage sur la Kabylie.

Du 5 au 15 juin 1939, *Alger républicain* (FR ANOM BIB AOM30594) publie ainsi l'enquête « Misère de Kabylie ». Dans ce reportage, le journaliste s'attaque à l'injustice de la France coloniale. Il y décrit l'incroyable misère des habitants de cette région, des scènes terribles : « Par un petit matin, j'ai vu à Tizi-Ouzou, des enfants en loques disputer à des chiens kabyles le contenu d'une poubelle ».

Née en 1877 et morte à l'âge de 27 ans à Aïn-Sefra, en Algérie, Isabelle Eberhardt, est une exploratrice, journaliste et écrivaine née en suisse de parents d'origine russe, et devenue française par son mariage. A l'âge de 23 ans, en 1900, elle décide de s'installer dans le Sud algérien, prend le nom de Mahmoud Saadi et choisit de porter des vêtements d'homme.

Elle fait la connaissance à Alger de Victor Barrucand⁸, journaliste et arabophile. C'est grâce à lui qu'elle sera introduite auprès de plusieurs journaux : *Les Nouvelles* (FR ANOM BIB AOM 30636), *La Dépêche algérienne* (FR ANOM BIB AOM 30635), puis *l'Akhbar* (FR ANOM BIB AOM 30637), un hebdomadaire libéral et bilingue. Elle devient une chroniqueuse régulière à une époque où les femmes sont très peu présentes parmi les signatures de la presse coloniale.

Victor Barrucand l'envoie comme « reporter de guerre » à la frontière franco-marocaine, dans une zone de conflits entre tribus locales et l'armée française.

Au cours de ses deux derniers voyages, racontés dans *Sud Oranais* (FR ANOM BIB AOM 30708), la journaliste témoigne de la guerre. Parlant l'arabe et le dialecte algérien, elle réalise un travail d'ethnologue avant l'heure. Elle fréquente les cafés, les marchés, pénètre dans les casernes, les zaouïas (édifices religieux) et les maisons closes. Avec un sens aigu de

⁷ Pascal Pia, de son vrai nom Pierre Durand, né le 15 août 1903 et mort le 27 septembre 1979 à Paris, est un écrivain, journaliste et érudit français

⁸ Victor Barrucand, né à Poitiers le 7 octobre 1864 et mort à El Biar le 13 mars 1934, est un écrivain et journaliste français. Humaniste, il milite pour un colonialisme plus humain et pour une reconnaissance des droits des indigènes musulmans. Il publie dans « l'Akhbar » les reportages d'Isabelle Eberhardt dont il édite l'œuvre littéraire après sa mort accidentelle.

l'observation, elle décrit le quotidien des femmes et des hommes du Maghreb -nomades, familles bédouines, bergers, paysans, esclaves, soldats ou légionnaires. Ses écrits constituent une source d'informations sur le Maghreb du début du 20^e siècle, dans des régions peu documentées où les autorités gommaient toute information.



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

FRANOM BIB AOM 30594



FRANOM BIB AOM 30637

Née en 1896 à la Martinique, Paulette Nardal, femme de lettres et journaliste noire prend une part active, dès son arrivée à Paris, à l'émergence du courant de la négritude.

Avec ses soeurs Jane et Anne, elle anime un Salon littéraire à Clamart pour promouvoir l'« internationalisme noir ». Elles y reçoivent l'élite de la diaspora noire : Léopold Sédar Senghor, Aimé Césaire, Félix Eboué⁹, René Maran¹⁰... Elles souhaitent étudier et faire connaître par la voix de la presse, des livres, des conférences, tout ce qui concerne la culture nègre. Le courant de pensée lancé dans ce lieu, allait s'incarner plus tard dans un mot : la négritude.

Paulette Nardal a donné une dizaine de papiers à *La Dépêche Africaine* (FR ANOM SLOTFOM V 2). Ses textes proposent des réflexions sur la place des Noirs dans le monde et dans la société coloniale et évoquent l'importance de redonner aux Noirs leur fierté.

⁹ Félix Eboué, né le 26 décembre 1884 à Cayenne et mort le 17 mai 1944 au Caire, est un administrateur colonial, résistant de la première heure durant la Seconde Guerre mondiale et homme politique français

¹⁰ René Maran, né à Fort-de-France le 5 novembre 1887 et mort à Paris le 9 mai 1960, est un écrivain français. Il est lauréat du prix Goncourt en 1921 pour son roman Batouala

Paulette et Jane figurent sur la liste de 368 noms établie par l'historien Pascal Blanchard à l'intention des maires souhaitant baptiser des rues avec des personnalités issues de la diversité.

La conservation des fonds de la presse et leur mise en visibilité

Les lecteurs et chercheurs des services d'archives apprécient la presse conservée dans nos fonds mais les journaux sont fragiles et posent des problèmes de conservation liée à leur support conçu pour un usage éphémère. Ces problèmes sont visibles sur les journaux édités en métropole, dans les colonies françaises et en Algérie. Les dégradations sont liées à la mauvaise qualité du papier utilisé pour l'impression des journaux, à leur dimension et aux conditions dans lesquelles ils ont été conservés avant leur arrivée aux ANOM. La conservation sous les climats tropicaux a été un facteur de dégradation supplémentaire. Les consultations ont bien sûr fait empirer ces fragilités.

Ces dernières années, la conservation de la presse est devenue un enjeu majeur pour la bibliothèque des ANOM.

L'année 2015 a concerné la mise à plat de la presse. Cette opération a permis la mise en œuvre d'actions concrètes pour ralentir la dégradation du fonds telles que le reconditionnement des journaux dans des boîtes permettant un stockage à plat, le chemisage des reliures qui présentaient des dos et des coiffes abîmées.

La deuxième action a concerné la formation et la sensibilisation du personnel et de notre public. Les agents ont été formés au dépoussiérage, à la conception de chemises sur mesure, au déplacement des grands formats. Les lecteurs disposent de futons¹¹, de lutrins¹² de dimensions différentes. Une attention particulière leur est demandée au moment de tourner les pages ou d'extraire et de ranger les fascicules dans leur boîte de conditionnement.

L'année 2023 a constitué un tournant avec la réalisation d'un récolement matériel et sanitaire systématique de l'ensemble du fonds. L'étude a porté sur un total de 4114 unités de formats différents soit 1854 volumes, 2260 non reliés. L'objectif de cette étude est de connaître, à l'unité de conditionnement près -en boîte de conservation ou par reliure cartonnée-, l'état physique des documents et de préparer par la suite la numérisation des journaux les plus

¹¹ Support matelassé avec un système à enrouler maintenu par un scratch pour consulter les ouvrages reliés anciens. Il en limite ainsi l'ouverture et préserve sa reliure

¹² Support rigide pour incliner l'ouvrage ancien vers le lecteur et maîtriser son degré d'ouverture

rare. Le bilan de l'étude s'avère plutôt rassurant, l'état des papiers est en majorité correct, les journaux non reliés sont généralement conservés en boîtes.

Certaines priorités ont été établies et seront à mettre en œuvre selon la fréquence de consultation ou l'état sanitaire des documents. Les traitements prioritaires concernent la protection des registres dont la reliure est désolidarisée, le remplacement des boîtes trop petites, la protection des feuillets les plus abîmés au sein des boîtes, la confection de chemises au format dans les boîtes à cotes multiples.

Le recensement de l'ensemble des journaux et de leur état sanitaire est un outil précieux pour orienter les choix sur l'organisation des chantiers, la définition de politiques de conservation et les recommandations pour la numérisation.

La numérisation de ces fonds va permettre de les valoriser en leur offrant une meilleure visibilité. La bibliothèque participe régulièrement à l'enrichissement de bibliothèques numériques. Une partie de la bibliothèque Moreau de Saint-Méry est consultable sur Gallica¹³, un corpus de revues coloniales visibles sur Odysée¹⁴, la bibliothèque numérique patrimoniale d'Aix-Marseille Université.

L'année 2023 signe la consolidation de cette volonté de partage des ressources. Un projet de valorisation numérique de la presse réunionnaise conservée aux ANOM est engagé avec la Bibliothèque départementale de la Réunion. La mise à disposition par les services d'archives d'une ressource sous une forme numérique nécessite de nombreux gestes : un travail important de préparation et d'identification des documents à traiter, la prise en charge par l'atelier de numérisation, le contrôle qualité, le chargement et l'intégration des images. Toutes ces étapes réalisées, s'offre alors un partage des éléments patrimoniaux sans restriction d'accès ni contrainte temporelle ou géographique, à un public plus large

Sylvie Pontillo, Chargée d'études documentaires, Responsable de la bibliothèque des ANOM

¹³ <https://gallica.bnf.fr/accueil/fr>

¹⁴ <https://odyssee.univ-amu.fr/>



Mise à plat des journaux



Dépoussiérage des journaux



Récolement matériel et sanitaire de la presse

ⁱ Pontillo (Sylvie), Communication au colloque « La presse dans les espaces coloniaux », Le Mans, 21-23 juin 2023